

Épidémie de grippe porcine

Le mal qui nous menace Nom de code : H1N1

Bien des inconnues entourent toujours la menace de pandémie de grippe porcine. Les épidémiologistes de la planète prétendent que, jusqu'ici, rien n'indique que la nouvelle souche du virus grippal A ait été transmise directement à l'homme par les porcs. Et il n'existe encore aucun vaccin pour endiguer le virus de la grippe. Y a-t-il lieu de s'alarmer? Oui... et non, affirme l'épidémiologiste et professeur à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Jean-Pierre Vaillancourt. «Il y a plus de rumeurs que de vraies connaissances à ce stade-ci», croit le chercheur qui a déjà vécu au Mexique. Keiji Fukuda, le directeur par intérim de l'OMS, reconnaissait qu'il y avait des «trous» dans ce que l'on savait du virus.

Si la grippe est appelée «porcine», c'est parce que le virus contient cinq gènes porcins sur huit. Pourtant, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) estime qu'il n'est pas justifié d'utiliser l'appellation «grippe porcine» puisque, à ce jour, le virus H1N1 n'a pas été isolé chez l'animal.

Selon Jean-Pierre Vaillancourt, la recombinaison virale avec échange de matériel génétique -- cette fois entre les trois souches, porcine, influenza et aviaire -- doit se faire dans un milieu adéquat, chez l'animal ou chez l'humain. «Est-ce que le virus porcine a infecté l'humain ou est-ce le virus humain qui a infecté le porc qui possédait déjà une souche aviaire du virus? On ne le sait pas encore», a dit M. Vaillancourt. «Mais on le saura bien plus tard. Ce qui est maintenant préoccupant, c'est que le virus semble avoir la capacité de passer d'un être humain à un autre», a-t-il insisté.

Pourquoi le Mexique?

Historiquement, les virus influenza aviaires, qui nous ont le plus préoccupés au cours des trente dernières années, partent surtout d'Asie, là où un plus grand nombre de personnes sont en contact étroit avec la volaille ou d'autres animaux. Alors, pourquoi le Mexique? Difficile à dire, estime M. Vaillancourt. La pollution et la mauvaise qualité de l'air rendraient la population plus sensible. «Au Mexique, on a une production avicole qui n'est pas négligeable et également plusieurs basses-cours. [...] Mais les Mexicains sont également porteurs d'autres agents pathogènes, bactéries ou virus, qui peuvent causer des problèmes. Ça expliquerait pourquoi un visiteur peut être infecté seulement du virus de l'influenza porcine sans avoir l'infection concomitante», a souligné M. Vaillancourt.

Malgré autant d'incertitudes, les Québécois n'ont pas à s'inquiéter, soutient le professeur. D'abord, parce que la grande majorité des Canadiens et Québécois qui vont au Mexique optent davantage pour des «destinations soleil», des endroits qui ne semblent pas avoir été touchés.

D'ailleurs, dans les six cas canadiens détectés jusqu'à présent, l'infection s'apparente davantage à une infection au virus d'influenza, et les malades sont en voie de rétablissement, a indiqué le directeur de l'Agence de santé publique du Canada, David Butler-Jones. Contrairement au Mexique, où de jeunes gens en meurent, beaucoup plus que les personnes âgées d'ailleurs. Pourquoi? L'hypothèse retenue est que le virus, tout comme c'est le cas pour le H5N1 (un des virus responsables de la grippe aviaire la plus connue), envoie un message pour susciter une réaction exagérée du système immunitaire et ainsi créer une inflammation des tissus respiratoires, explique Jean-Pierre Vaillancourt. «Le

virus peut se servir des composantes du système immunitaire de son hôte. Plus celui-ci est fort et en santé, plus il tombe de haut», a-t-il noté.

Mythes et réalités

L'épidémiologiste en a profité pour déboulonner certains mythes et rétablir les faits. D'abord, aussi futile que cela puisse paraître, «il n'y a aucun problème à manger un sandwich au jambon», ou tout autre produit du porc, insiste le chercheur, puisque la transmission du virus n'y est pas liée. Ensuite, les parallèles établis avec la grippe espagnole, qui a fait des dizaines de millions de morts au début de XXe siècle, sont exagérés. Par contre, l'actuelle épidémie de grippe porcine au Mexique pourrait ressembler à celle du SARS, même si celle-ci découle plutôt d'un coronavirus. «Les mesures de contrôle qui devront être prises sont similaires. Il va falloir augmenter la surveillance et tester un grand nombre d'échantillons en peu de temps», a dit M. Vaillancourt.

Autre détail important: ce type de virus ne se transporte pas en plein air, car ils ne sont pas résistants à la lumière du soleil. Il ne subsiste pas non plus à une intense cuisson ou un bon savonnage. Par contre, plus il se transmet d'une personne à l'autre, plus il risque d'acquiescer de la virulence.

Et le vaccin? L'Agence de santé publique du Canada y travaille et a bon espoir d'en élaborer un d'ici quelques semaines. Mais pour Jean-Pierre Vaillancourt, la vaccination ne pourra pas constituer une réponse de première ligne. «Il faut plutôt maintenir l'alerte à un niveau élevé et inciter les gens à signaler s'ils ont des symptômes de la grippe et qu'ils reviennent du Mexique.»

Le Mexique face à un nouvel ennemi

Soulagement: depuis près d'une semaine, les narcos (trafiquants de drogues) ont quitté la une des médias. Angoisse: H1N1, le nouvel ennemi du Mexique, et particulièrement du District fédéral gouverné par la gauche, est invincible avec les vaccins actuellement connus. Le ministère de la Santé a fait main basse sur la seule arme apparemment efficace contre le virus porcine mutant qui s'est attaqué au peuple le plus cool du monde: l'oseltamivir.

Pour obtenir ce précieux médicament, il fallait se présenter à l'hôpital durant le week-end, même si le gouvernement affichait un million de médicaments en réserve. Depuis hier, on peut l'obtenir dans les pharmacies, mais muni d'une ordonnance. Dérangeant pour la foule de Mexicains habitués à acheter la plupart de leurs médicaments, y compris les antibiotiques, sans ordonnance dans toutes les pharmacies et qui n'ont pas les moyens de se payer une visite chez le médecin. Sans compter que les hôpitaux publics sont débordés.

Explication à cette nouvelle manière de faire: tant à l'Organisation mondiale de la santé qu'au Mexique, les autorités ont la hantise que le virus développe des défenses contre tout nouveau médicament si on le distribue à volonté.

Compliqué au quotidien

Heureusement, on n'en meurt pas tous, mais le Mexique d'ordinaire si hospitalier est au bord de la panique. La vie économique reprend son cours, mais cet état d'urgence complique le quotidien. Toutes les garderies et écoles, y compris les universités du pays, sont fermées jusqu'au 6

mai. Voilà qui ne facilite pas la vie des femmes dont trois mères sur cinq sont célibataires ou vivent seules.

L'ambassade et les consulats du Canada ne recevront personne (jusqu'à nouvel ordre) -- sinon des demandes écrites de passeport ou visa. L'annonce (non confirmée) qu'une équipe canadienne est venue prêter main-forte aux deux seuls laboratoires équipés pour détecter H1N1 et H1N3 paraît rassurante aux Mexicains, méfiants devant les contradictions des autorités. Mais l'impuissance annoncée finit par tuer l'optimisme.

Les millions de Mexicains fanatiques du football ont dû se contenter du petit écran, en fin de semaine. Les messes aussi étaient présentées à guichets fermés, si l'on peut dire. Théâtres et cinémas n'ont pas ouvert leurs portes non plus.

De leur côté, les vendeurs des grands magasins comme ceux du petit marché d'arts sur la terre-plein de l'avenue Alvaro Obregón étaient à leur poste durant le week-end. Un peu désespérés, faute de clients, et même en colère, convaincus qu'il y a anguille sous roche (on dit en castillan mexicain «gato encerrado», chat enfermé)! La gauche (au pouvoir à Mexico) y voyait même une conspiration pour inciter les Mexicains à s'abstenir de voter aux élections législatives du 5 juillet, alors que le parti du maire de Mexico, Marcelo Ebrard, remontait justement dans les sondages.

Dérisoire

Le chat est sorti du sac, hier matin, avec la conférence de presse du ministre de la Santé. On y a indiqué que le nombre de morts s'élève à

149 -- soit 6 % des 1149 personnes hospitalisées avec les symptômes graves de grippe et de pneumonie. Certains ont pu retourner à la maison, mais hier après-midi, 776 personnes étaient encore hospitalisées.

On commence à remonter la chaîne conduisant au premier cas de cette nouvelle grippe mortelle: dans une grange porcine de l'État de Veracruz. Rassurant? Rien ne pourra rassurer le Mexique tant que la liste des morts s'allongera.

Le comble du paradoxe, c'est que la région de Mexico vit sa plus belle saison de l'année. Toutes les terrasses de cafés et restaurants sont ouvertes. Et radio-trottoir s'agite. Même ce cache-bouche que les plus obéissants affichent paraît assez dérisoire. Combien d'heures, de jours, peut-on l'utiliser, le réutiliser, combien de fois peut-on le laver?

Il est vrai qu'Ebrard, le maire-gouverneur de Mexico et homme-clé de la gauche, a dû faire front commun avec Felipe Calderón, le président de droite (PAN) qui mène tambour battant la campagne du lave-mains et du port du masque. Car le plus déconcertant de cette nouvelle catastrophe, c'est qu'elle frappe un Mexique qui s'attend toujours au pire, mais met du temps à prendre au sérieux les mesures de sécurité. C'est-à-dire qu'il n'existe aucun vaccin pour combattre H1N1 et son mutant H1N3, et seulement deux laboratoires équipés pour étudier des échantillons. Et voilà qu'un tremblement de terre assez puissant (5,6 degrés sur l'échelle de Richter) vient interrompre la conférence du ministre de la Santé.

Source : Presse canadienne

FORMATION GRATUITE

Vous êtes un mordu du domaine de l'économie et des affaires ?
Voulez-vous créer votre propre Entreprise ou devenir votre propre Patron ?

Nous pouvons vous aider
Nous vous offrons une formation gratuite :

Lancement d'une entreprise :
A.S.P : Attestation de spécialisation professionnelle méthode facile et efficace (330 heures)

Lancement d'une Garderie : Formation disponible aussi gratuit pour toutes les femmes qui désirent lancer un projet de garderie.

Comptabilité :



D.E.P : Diplôme d'études professionnelles Profession en forte demande qui peut changer votre vie, perspectives d'emploi très prometteuses (1350 heures)

Erable Atlas Canada propose cette formation en collaboration avec l'organisme Canadaide et tous les diplômes sont sanctionnés par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Si vous voulez vous inscrire à une ou deux formations, contactez :
Courriel : erableatlas@hotmail.fr www.erableatlas.ca
ou Tél : 514 803-6050

Prochaine session d'information le Jeudi 14 Mai 2009 à 16h00
7400, Boul. St-Laurent, bureau 257, Montréal, Qc H2R 2Y1